

Les MEP refusent de faire bande à part

Dans le Lot-et-Garonne, le Tarn ou encore le Var, les médecines à exercice particulier sont tendances. Chez les omnipraticiens de ces départements n'exerçant pas la médecine générale à temps plein, c'est l'acupuncture et l'homéopathie qui recueillent le plus de suffrages. Dans les Bouches-du-Rhône, plus de la moitié des généralistes qui ont une autre discipline d'exercice se sont tournés vers les MEP. Le phénomène n'est donc pas marginal. Or, pour le Conseil national de l'Ordre des médecins, les MEP ne sont plus des médecins généralistes. « Ce ne sont plus des médecins de premier recours, ils ne font pas de visite à domicile et ils ne participent pas aux gardes », explique le Dr Irène Kahn-Bensaude, présidente de la section santé publique du Cnom. Cette exclusion n'est évidemment pas du goût de tous les médecins à exercice particulier, Le Syndicat national des médecins homéopathes français n'a d'ailleurs pas tardé à réagir à l'enquête de l'Ordre. « L'homéopathie est une orientation thérapeutique, reconnue comme telle par l'Ordre des médecins, et les médecins généralistes homéopathes sont des généralistes à part entière et non entièrement à part », s'insurge le Dr Dominique Jeulin-Flamme, présidente du syndicat. De son côté, le Dr Patrick Aubé, président du Syndicat national des médecins acupuncteurs de France, revendique lui aussi son appartenance à la médecine générale.

« D'ailleurs, les patients ne s'y trompent pas. J'ai moi-même pas moins de 300 patients qui m'ont choisi comme médecin traitant. Et ils me disent qu'ils ne veulent pas d'autres médecins. J'avoue que nous avons été surpris. Je suis un généraliste dans la mesure où je suis un omnipraticien. Simplement, j'ai un outil différent qui est l'acupuncture. Bien sûr, je ne fais ni gardes, ni visites, mais c'est aussi le cas de certains de mes confrères. Pour les patients, la différence est donc parfois ténue. » Enfin, les patients fréquentent souvent les cabinets des MEP pour des pathologies relevant de la médecine générale. Il n'est pas rare qu'une sciatique qui traîne se retrouve chez un acupuncteur. Et les MEP pourraient même à l'avenir se rapprocher des généralistes.

En effet, depuis l'instauration du parcours de soins, le nombre de leurs actes aurait baissé de 20%. Le syndicat des acupuncteurs conseille donc à ses confrères « de réorienter leur activité de soins en devenant les médecins traitants des patients qui les ont choisis comme médecins habituels, en répondant aux obligations implicites à ce choix, en particulier dans le domaine des soins de premier recours. Cela passe par une prise en charge globale du patient qui dépasse souvent le seul exercice particulier choisi par ces praticiens ». En revanche, les angéologues se distinguent puisqu'ils souhaitent une reconnaissance à part entière de cette discipline. Mais, contrairement aux homéopathes et aux acupuncteurs, ils se concentrent sur un appareil et n'ont donc rien à voir avec les omnipraticiens.

CÉCILE COU MAU